

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 63 (1937)  
**Heft:** 18

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

## ABONNEMENTS :

Suisse : 1 an, 12 francs  
Etranger : 14 francs

### Pour sociétaires :

Suisse : 1 an, 10 francs  
Etranger : 12 francs

### Prix du numéro :

75 centimes.

Pour les abonnements  
s'adresser à la librairie  
F. Rouge & Cie, à Lausanne.

Paraissant tous les 15 jours

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale. — Organe de publication de la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

**COMITÉ DE RÉDACTION.** — Président: R. NEESER, ingénieur, à Genève. — Membres : *Fribourg*: MM. L. HERTLING, architecte ; A. ROSSIER, ingénieur ; *Vaud* : MM. C. BUTTICAZ, ingénieur ; E. ELSKES, ingénieur ; EPITAUX, architecte ; E. JOST, architecte ; A. PARIS, ingénieur ; CH. THÉVENAZ, architecte ; *Genève* : MM. L. ARCHINARD, ingénieur ; J. CALAME, ingénieur ; E. ODIER, architecte ; CH. WEIBEL, architecte ; *Neuchâtel* : MM. J. BÉGUIN, architecte ; R. GUYE, ingénieur ; A. MÉAN, ingénieur cantonal ; *Valais* : MM. J. COUCHEPIN, ingénieur, à Martigny ; HAENNY, ingénieur, à Sion.

RÉDACTION : H. DEMIERRE, ingénieur, 11, Avenue des Mousquetaires,  
LA TOUR-DE-PEILZ.

## ANNONCES

Le millimètre sur 1 colonne,  
largeur 47 mm :

20 centimes.

Rabais pour annonces  
répétées.

Tarif spécial  
pour fractions de pages.

Régie des annonces :  
Annonces Suisses S. A.  
8, Rue Centrale (Pl. Pépinet)  
Lausanne

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE  
A. DOMMER, ingénieur, président ; G. EPITAUX, architecte ; M. IMER ; A. STUCKY, ingénieur.

**SOMMAIRE :** Que sera l'*Exposition nationale suisse de Zurich en 1939*? — Communications du Laboratoire d'hydraulique de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : Contribution à l'étude expérimentale des digues maritimes en érosions, par A. STUCKY, professeur, et D. BONNARD, ingénieur. — **SOCIÉTÉS :** Société suisse des ingénieurs et des architectes : Procès-verbal de l'assemblée des délégués du 5 juin 1937 (suite et fin) ; Centenaire de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. — **BIBLIOGRAPHIE.** — NOUVEAUTÉS - INFORMATIONS.

## CENTENAIRE DE LA S. I. A.

Nous reproduisons, sous la rubrique « Sociétés », le programme de l'excursion qui sera offerte aux délégations étrangères, à la suite de la commémoration dont nous avons publié le programme dans notre dernier numéro.

Il nous paraît superflu de rappeler aux membres de la S. I. A. que c'est pour eux une quasi obligation d'honneur de « faire masse » — selon le vocabulaire « totalitaire » si en vogue aujourd'hui — à Berne, le 4 et le 5 septembre prochain.

A l'occasion de ce centenaire, le présent numéro est tiré sur 18 pages.

## Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939?

par J.-P. VOUGA, architecte, à Lausanne.

Et tout d'abord : A quel besoin répond-elle ? Quel but poursuit-elle ? Qu'attend-on d'elle ?

Un exposition prend sa raison d'être dans les enrichissements accumulés par les expériences d'une génération. Elle cherche, en dressant le bilan des ressources et des forces les plus actuelles, à mettre l'homme en contact avec ses possibilités, à lui donner conscience des progrès acquis et des progrès possibles. On est en droit d'attendre d'elle un souffle nouveau dans la vie économique et dans la vie tout court, de la considérer comme le départ d'une nouvelle étape vers un équilibre meilleur entre les forces de l'action et celles de la pensée, entre l'homme et le progrès.

L'histoire des expositions montre, mieux que de longues explications, que, jusqu'ici, elles ont chaque fois voulu être une réponse à un appel, l'illustration d'une ambition.

L'exposition nationale est une création de la Révolution française. La première eut lieu en l'an 1798. Elle groupa 110 exposants venus affirmer la volonté de la Nation française de créer ses industries. Onze expositions nationales scandèrent jusqu'en 1849 le développement foudroyant des industries lourdes et du machinisme naissant.

C'est en 1851 que, pour la première fois, s'ouvrit à Londres une *Exposition Universelle*. Elle se tint au Crystal Palace dont la construction fut à elle seule une révélation. Son retentissement fut énorme. Le demi-siècle de progrès que venait d'accomplir l'industrie apparut dans un rac-courci surprenant. L'Europe entière exposait ses produits manufacturés à côté des travaux des artisans de l'Inde et de l'Extrême-Orient. La confrontation, pourtant fertile en enseignements, ne profita guère puisque, malgré le chemin parcouru depuis, la technique moderne, qui commence à peine à entrevoir ses erreurs du début, est, aujourd'hui encore, loin d'avoir réalisé l'*Union du Genre Humain* dont on proclamait alors l'avènement prochain.

Les Expositions Universelles qui se sont succédé jusqu'en 1900, en France et aux Etats-Unis, ont toutes cru